

WALLENHORST, N., 2016, « Recension de *La culture de l'autre* et *Edward W. Said l'humaniste radical* de Fred Poché aux éditions Chronique Sociale », *Revue du MAUSS*, n°47.

Poché, F., *Edward W. Said l'humaniste radical – Aux sources de la pensée postcoloniale*, Paris, Cerf, 2013.

Poché, F., *La culture de l'autre – Une lecture postcoloniale d'Emmanuel Lévinas*, Lyon, Chronique Sociale, 2015.

Pouvons-nous vivre ensemble, orientaux et occidentaux ? Oui, nous répond Fred Poché à travers ces deux ouvrages de philosophie sociale et politique d'une remarquable précision, mais c'est au prix d'une sortie de notre ethnocentrisme. La tâche est difficile et complexe puisque même l'auteur à la « pensée généreuse » de *l'Humanisme de l'autre homme*, a vu sa pensée prise au piège de l'ethnocentrisme. La lecture de ces livres accompagne un mouvement critique de décentrement : *Edward W. Said l'humaniste radical* permet la découverte d'un autre, oriental à la pensée postcoloniale ; *La culture de l'autre* est une lecture critique de Lévinas, un des ambassadeurs de la pensée humaniste occidentale contemporaine. La modernité occidentale a été coloniale et nous pouvons avoir tendance à l'oublier. Avec *Edward W. Said l'humaniste radical*, Fred Poché signe le premier ouvrage en français sur ce grand penseur du XXe siècle, Professeur américano-palestinien de littérature comparée à l'Université de Columbia de New York dont l'ouvrage principal, *L'Orientalisme*, est traduit dans 33 langues et peu connu en France. Il nous fait ainsi découvrir un des fondateurs de la pensée postcoloniale. Fred Poché, qui est un des pionniers français sur la pensée postcoloniale, propose ici des détours théoriques particulièrement précieux pour la période actuelle marquée par la montée de la xénophobie en France et en Europe et la tentation d'un repli identitaire.

Fred Poché est habitué des détours philosophiques permettant d'appréhender nouvellement les questions politiques contemporaines. En nous conduisant aux sources de la pensée postcoloniale Fred Poché prend de la distance avec notre tendance à essentialiser l'humanité à partir de la pensée humaniste occidentale. *Edward W. Said l'humaniste radical*, dans la même logique que *Le rendez-vous des civilisations* d'Emmanuel Todd et Youseff Courbage (2007), prend le contre-pied de la thèse de Huntington du choc des civilisations en identifiant les espaces de rencontre possible entre l'orient et l'occident. Said développe une conception métissée et tissée de la culture, à l'opposé des conceptions essentialisées et réifiées. Celle-ci, ainsi que la mise en lumière de ce que l'humanisme occidental peut recevoir de la pensée orientale, intéressera les maussiens.

Avec *La culture de l'autre*, Fred Poché effectue un travail critique d'identification de l'ethnocentrisme de Lévinas et des incohérences avec son œuvre. Sur fond d'une très bonne connaissance de l'œuvre de Lévinas et d'une dette intellectuelle à son égard, Fred Poché réalise un travail de désidéologisation de l'humanisme lévinassien. Il montre les endroits où la pensée de l'hospitalité de Lévinas ne tient plus, notamment lorsqu'elle est mise en parallèle avec son appartenance au sionisme et l'occupation juive des terres palestiniennes. Il identifie également les préjugés et le rejet de Lévinas à l'égard de ceux qu'il catégorise comme les « Asiatiques » ou les « Palestiniens » qui perdent de ce fait leur « visage », pourtant si présent dans la pensée lévinassienne. Enfin, Fred Poché, pointe le « peu de lucidité et d'intérêt » (p. 49) de Lévinas pour la question politique fondamentale que constitue le mouvement de décolonisation du XXe siècle. Ce que réalise Fred Poché dans ce travail de lecture critique de Lévinas, c'est une poursuite du travail de décolonisation. Il ouvre une brèche en France, avec la réalisation de ce travail exégétique critique de la pensée des intellectuels du XXe siècle sur lesquels nous prenons appui pour penser les enjeux contemporains.

Ce travail, ainsi que le développement d'une pensée postcoloniale, sont des chantiers importants pour endiguer le développement de la xénophobie contemporaine. Ces détours théoriques essentiels

permettent d'apprendre l'hospitalité à l'égard de l'autre. Ils permettent de laisser de côté nos peurs et sentiments de menace afin de chercher ce que nous pouvons faire et penser ensemble.

Nathanaël Wallenhorst